



Numéro 6
Poitou-Charentes

Dans le prochain numéro nous traiterons des Espèces envahissantes végétales en Poitou-Charentes

Espèces envahissantes animales en Poitou-Charentes

Santé-Environnement

Les Rongeurs Subaquatiques Nuisibles

Bien que le **rat musqué** soit arrivé le premier dans la région, l'introduction du **ragondin** a rapidement conduit à une colonisation de cette espèce, qui petit à petit, a pris la place du rat musqué. Ces deux rongeurs aquatiques provoquent les mêmes dégâts mais avec une importance moindre pour le rat musqué.

BIOLOGIE DU RAGONDIN



Le ragondin ou myocastor est un rongeur aquatique originaire d'Amérique du Sud. Il fût introduit en France à la fin du XIX siècle pour la pelleterie.

Le ragondin a un corps massif, une grosse tête, de petites oreilles, des pieds en partie palmés, une longue queue cylindrique dénudée. Pelage brun foncé à brun roussâtre, ventre et pattes brun clair, lèvres et menton blancs (longueur : 65 à 105 cm dont 25 à 45 cm pour la queue; poids : 2,5 à 9 kg). Le mâle est plus grand que la femelle.

Le ragondin habite les marais, étangs, lacs, cours d'eau et estuaire mais aussi les fossés ou les lagunes de traitement des eaux. C'est un animal à activité nocturne.

Pendant la journée, il vit caché dans son terrier qu'il a creusé dans une berge, une digue ou un talus. C'est un végétarien opportuniste qui consomme aussi bien les plantes aquatiques que les graminées des pâturages, les cultures ou encore les écorces d'arbre.

Sa très bonne adaptation à notre climat et sa très forte prolifération (jusqu'à 3 portées de 2 à 9 petits par an avec une maturité sexuelle à 6 mois) en font aujourd'hui une espèce envahissante qui a colonisé la quasi-totalité de notre réseau hydraulique.

BIOLOGIE DU RAT MUSQUÉ

Originaire d'Amérique du Nord, le rat musqué a été introduit comme animal à fourrure au début du XXème siècle. Il fait son apparition en France dans les années 1930. Aujourd'hui il est présent sur presque tout le territoire français.



Les Rongeurs Subaquatiques Nuisibles (suite)

Le rat musqué, long d'environ 60 cm, est pourvu d'une large tête avec de courtes oreilles. Les pieds postérieurs sont grands et palmés, la queue est longue, presque totalement dépourvue de poils, écaillée et aplatie dans le plan vertical (et non horizontalement comme chez les castors).

Deux glandes situées près de la base de la queue sécrètent un liquide à odeur pénétrante et musquée. Il se nourrit surtout d'herbes aquatiques, de racines, de moules d'eau douce, parfois de poissons.

Il vit le long des cours d'eau et dans les endroits marécageux, passant une bonne partie de son temps à lustrer sa fourrure. A l'approche de l'hiver il creuse, avec 2 ou 3 de ses congénères, un terrier, en commençant au-dessous du niveau de l'eau et en remontant dans l'épaisseur de la berge jusqu'à ce qu'il trouve un endroit sec, où il installe une chambre de repos, l'ensemble rappelle le dispositif général des terriers de castors.

LES DÉGÂTS

En forte population, le minage des berges peut être important ; il favorise leur érosion, leur fragilité et le déchaussement des arbres.

L'effondrement des berges et la sape des ouvrages (digues, talus et lagunes) peuvent engendrer des risques d'inondation, des dommages aux infrastructures (ponts, chemins, routes en bordure de rivière ou sur une chaussée de plan d'eau artificiel) et altérer la qualité de l'eau (pollution, turbidité, etc....)



Dommmages au réseau hydraulique



Dommmages aux cultures

Le ragondin peut s'attaquer aux céréales, fourrages, légumes, oléagineux, légumineuses et consomme quotidiennement entre 25 et 40 % de son poids en végétaux frais et en gaspille près du double.

Le rat musqué se nourrit principalement de végétaux aquatiques mais peut attaquer les maïs en été.

IMPACTS SUR LE MILEU NATUREL

Ils contribuent à réduire ou altérer l'habitat d'autres espèces (frayère à poisson, niche écologique du vison d'Europe menacé aujourd'hui d'extinction, râle des genêts etc....).

Par voie de conséquence, ils peuvent contribuer aussi à la diminution de la biodiversité animale et végétale.

Les Rongeurs Subaquatiques Nuisibles (suite)

ASPECTS SANITAIRES

Ces rongeurs subaquatiques sont porteurs de nombreuses maladies transmissibles à l'homme ou aux animaux domestiques (brucellose, tularémie, douve du foie, fièvre Q, leptospirose...)

La leptospirose est une maladie infectieuse présente dans l'eau. Sont donc potentiellement en danger : les pêcheurs, les chasseurs, les piégeurs, toutes les personnes travaillant sur les ouvrages hydrauliques, les pratiquants de sport aquatiques d'eau douce, les enfants qui jouent sur les bords de cours d'eau.

LES LUTTES

A défaut de prédateurs naturels, seules les périodes de grand froid permettent de limiter naturellement ces rongeurs.

Par conséquent si les conditions climatiques ne sont pas suffisantes (les périodes de grands froids sont assez rares en climat océanique tempéré), il n'y a que l'action de l'homme par le biais de moyens de lutte divers et variés qui permettra d'enrayer le développement de ces rongeurs.

Toutefois, la présence de plus en plus importante des silures semblerait avoir une incidence sur la régulation des jeunes populations.

Les méthodes utilisées sont le piégeage, le tir au fusil et plus anecdotiques : le tir à l'arc, le déterrage.

La lutte chimique est interdite depuis 2009.

Les **FDGDON** du Poitou-Charentes **coordonnent** les luttes collectives.

Les FDGDON du Poitou-Charentes

Légende

- Commune
- Cours d'eau
- Limite communale
- Commune présente à une réunion mais sans action menée

Nombre de rongeurs subaquatiques piégés

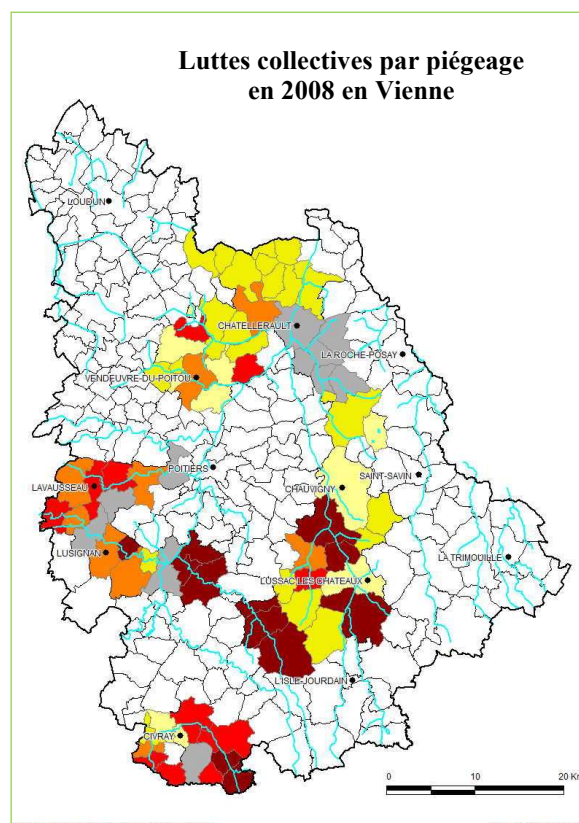
- 100 à 250
- 70 à 100
- 40 à 70
- 20 à 40
- 10 à 20

Contact :
FDGDON 16 au 05.45.20.53.61
stephane.meslier@agriculture.gouv.fr

FDGDON 17 au 05.46.68.60.47
daniel.bonnaud-fdgdon17@wanadoo.fr

FDGDON 79 au 05.49.77.16.55
fdgdon@orange.fr

FDGDON 86 au 05.49.62.98.25
jpcharles.fdgdon86@wanadoo.fr



Espèces envahissantes animales en Poitou-Charentes

Le Frelon Asiatique ou « *Vespa velutina* »

Est un envahisseur, originaire de Chine, et a été signalé en France pour la première fois dans le Lot-et-Garonne en 2006 (J. Haxaire).

Identification de l'espèce

Le frelon asiatique est distinguable du frelon européen par sa taille et surtout sa couleur. Il mesure environ 30 mm de long, son thorax est brun foncé (la variété présente chez nous est *Vespa velutina nigrithorax*) et son abdomen présente des segments gastriques bordés d'une fine bande jaune, seul le 4ème segment de l'abdomen porte une large bande jaune orangé.



Ce frelon ne peut pas être confondu avec le frelon d'Europe (*Vespa crabro*).

Biologie

Nidification

Le frelon asiatique nidifie principalement dans la frondaison des arbres (50 %) et sous des abris aérés (hangar, grange (30 %)). Il utilise également des murs et des arbres creux.

Généralement, les ouvrières façonnent un nid en forme de sphère (légèrement plus haut que large) dépassant souvent 40 cm de diamètre. Les plus gros sont piriformes. L'enveloppe extérieure du nid est composée de papier mâché (5 à 6 feuilles), ces feuilles sont espacées par un vide d'air de 5 à 10 mm environ, l'épaisseur moyenne est de 45 mm.

Fin octobre, le nid se compose de 6 à 7 étages de couvain, appelés gâteaux de cellules ou strates qui renferment le couvain. En pleine activité, la population de frelons à l'intérieur de nid varie de 1200 à 1800 individus. L'orifice de sortie est situé sur le côté alors qu'il se situe dans la partie basse du nid pour le frelon d'Europe.

Période de ponte

L'implantation d'un jeune nid et la ponte s'effectuent à la sortie d'hivernage des fondatrices (de début février à mai).

Les conditions climatiques sont déterminantes, les nids construits ne résistent pas au froid, il faut que la reine ait de la nourriture en quantité suffisante.

Hivernage

La colonie est amenée à disparaître à la fin de son année de vie. Pour passer l'hiver, les jeunes reines fécondées se dissimulent dans un endroit abrité (troucs pourris, talus moussus, tas de bois, murs de pierres sèches).

Il n'y a aucun risque à détacher un nid au cours de l'hiver, tous ses habitants sont morts.



Espèces envahissantes animales en Poitou-Charentes

Le Frelon Asiatique ou « *Vespa velutina* » (suite)



Vespa velutina - Bruno Lavoué



Vespa velutina - Bruno Lavoué

Prédateurs naturels

Les prédateurs naturels pressentis sont majoritairement des oiseaux comme la pie-grièche écorcheur ou les pics. Certains ont été observés pillant des nids (en période de déclin de la colonie en hiver) à la recherche des derniers adultes vivants. Des oiseaux plus petits comme les mésanges pourraient s'attaquer aux larves.

Régime alimentaire

Il est composée à 80 % d'abeilles en zone urbaine et de 45 à 50 % en zone rurale. Le reste se compose de chenilles, papillons, mouches et araignées.

En fin de saison, ils sont aussi attirés par les fruits mûrs.

DANGER POUR LES ABEILLES

Comme nous l'avons expliqué précédemment, le frelon asiatique se nourrit de divers insectes et les abeilles font partie de son menu quotidien, occasionnant parfois de gros dégâts dans les ruches. Il faut également noter que le frelon d'Europe est un consommateur régulier d'abeilles domestiques. Il ne faut pas prévoir pour autant la destruction de toutes les ruches par les frelons.

Les abeilles domestiques adoptent un comportement de défense lorsqu'un frelon entre dans la ruche : elles l'entourent en vibrant leurs ailes faisant ainsi monter la température jusqu'à 50 degrés au sein de cette "boule". Le frelon meurt ainsi de chaud.

Nous n'avons à l'heure actuelle pas encore assez de recul pour connaître l'impact véritable de ce frelon sur l'abeille domestique (*Apis mellifera*).

Samuel Ducep Vienne Nature

DANGER POUR L'HOMME

Cette espèce ne semble pas être agressive, elle pourrait même être qualifiée de craintive. Il faut dans tous les cas éviter de trop s'approcher des nids. En dehors de ces "zones dangereuses" l'espèce n'est pas à craindre.

LES MOYENS DE LUTTE

Les pièges sélectifs ont largement été ventés pour détruire les fondatrices en fin d'hiver mais attention quelques pièges non sélectifs sont susceptibles de tuer d'autres hyménoptères, non ciblés par ces campagnes de piégeage.

Avec l'implantation de l'espèce en France, il devient surréaliste de penser que l'espèce peut être anéantie totalement. Le gazage des nids peut être réalisé par les sapeurs pompiers au printemps et en été ou par un prestataire de service habilité (pas nécessaire en hiver puisque les nids sont vides).

Des pièges sélectifs peuvent cependant être disposés aux alentours des ruchers afin de limiter la prédation sur les abeilles domestiques.

Bibliographie :

Haxaire J., Bouguet J.-P. & Tamisier J.-Ph. 2006. *Vespa velutina* Lepeletier, 1836, une redoutable nouveauté pour la faune de France (Hymenoptera, Vespidae).

Bulletin de la Société entomologique de France, 111 (2) : 194.

C. Villemant, J. Haxaire. [en ligne]. Disponible

<http://inpn.mnhn.fr/sb/serlet/15B?serletAction=Espece&type>Action=10&page>
Return=ficheEspeceFiche.japennumero_taxon=433582 (consulté le 17 juin 2009)

Espèces envahissantes animales en Poitou-Charentes

Le Frelon Asiatique ou « *Vespa velutina* » (suite)

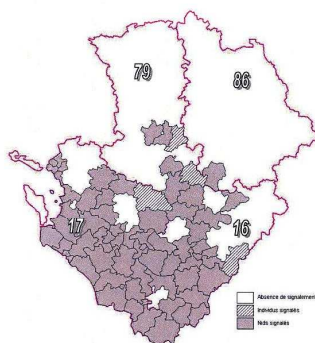
LA SITUATION EN POITOU-CHARENTES

Les premières observations de frelon asiatique en Poitou-Charentes n'ont guère plus de 2 ans. La Charente et la Charente-Maritime ont été les premières touchées par l'invasion de cette espèce. Ensuite les Deux-Sèvres puis la Vienne ont subi cette colonisation. Des fondatrices ont été observées dans la Vienne en mars 2008, dans les communes de Ligugé et d' Iteuil, aux alentours de Poitiers. L'espèce est également signalée dans le sud Vienne vers Voulême où un nid a été trouvé en hiver 2008. Cette même année une douzaine d'observations ont été réalisées dans le département de la Charente, où en 2008, 59 nids de frelons asiatiques ont été identifiés par différents canaux (via la fiche de signalisation du Muséum National d'Histoire Naturelle) et ont été centralisés à la préfecture du département.

ASSOCIATION DE DEVELOPPEMENT APICOLE
DU POITOU-CHARENTES

Signalements de Frelon Asiatique sur les cantons de Poitou-Charentes

Décembre 2008



Sources :
DDSV 16 - 79
GDSA 16 - 86
SAD 17 - FACM 17 - Abeille 79
SDIS 17
Enquête régionale ADA PC 'Bilan de saison 2008'

Contact :

Mme Audrey BLANCA au 05 45 67 37 52
DDSV (direction départementale des services vétérinaires) Charente
audrey.blanca@agriculture.gouv.fr

M. Stéphane MESLIER au 05.45.20.53.61 / 06.12.22.73.58
technicien-coordonnateur à la F.D.G.D.O.N Charente
stephane.meslier@agriculture.gouv.fr

M. Samuel DUCEPT au 05.49.88.99.04
Animateur-coordonnateur à Vienne Nature
vienna.nature@wanadoo.fr

En tirant enseignement des résultats issus des signalements, il a été remarqué que depuis les premières observations (2007), l'implantation des nids était en moyenne beaucoup moins haute. Si cette observation de terrain se confirme dans l'avenir, la destruction des nids sera d'autant plus facile.

Devant la progression du nombre de nids du *Vespa velutina*, le Préfet du département de la Charente a envoyé un courrier à chaque Maire, en les invitant à se rendre sur le site du Muséum National d'Histoire Naturelle : vespa@mnhn.fr, où ils trouveront toutes les informations utiles au sujet du frelon asiatique ainsi que la fiche de signalement de nid.

Sur le département de la Charente, c'est la Préfecture qui centralisera de nouveau pour l'année 2009, toutes les données fournies par les différents services concernés par cette surveillance (DDSV, DDAF, FDGDON, GDSA, SDIS, ONCFS, FDC ...)

Samuel Ducept Vienne Nature
Audrey Blanca DDSV et
Stéphane Meslier FDGDON 16

Contact

Pour vos questions et vos retours
d'expériences...

Catherine Charles
Tel : 05.49.62.09.64
fredonpc@wanadoo.fr

